

Mareuil, André. *Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant*. Tournai, Casterman, 1977. 166 p. (Collection « Orientation E3 » : Enfance—Education—Enseignement)

Marielle Durand

Volume 24, numéro 3, septembre 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055170ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055170ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Durand, M. (1978). Compte rendu de [Mareuil, André. *Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant*. Tournai, Casterman, 1977. 166 p. (Collection « Orientation E3 » : Enfance—Education—Enseignement)]. *Documentation et bibliothèques*, 24(3), 152–154. <https://doi.org/10.7202/1055170ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1978

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

matière, lui rendant plus difficile l'accès au sujet désiré. Nous trouvons des rubriques formulées ainsi : *Personnes âgées — Alimentation*, *Personnes âgées — Loisirs*, *Personnes âgées — Psychiatrie*, alors que nous avons d'autre part *Service social aux personnes âgées*, et ce, sans renvoi dans l'un ou l'autre cas. De plus, cette bibliographie étant thématique, le chercheur peut avoir tendance à regarder directement à « Alimentation », « Loisirs », etc., d'autant plus que l'on trouve également des sujets comme *Bibliothèque et personnes âgées*. Il y aurait donc avantage, dans certains cas, à augmenter le nombre des renvois.

Cependant, la table des matières, qui donne un aperçu rapide des différents accès possibles pour un aspect du sujet, peut pallier à cet inconvénient. Le lecteur sera donc bien avisé de la relire avant de commencer toute recherche.

Un numéro a été donné à chaque monographie. Cette numérotation va de cinq chiffres en cinq chiffres, permettant ainsi l'intercalation de nouveaux titres. Les titres qui se retrouvent dans plus d'un sujet ont une nouvelle numérotation à chaque endroit.

L'utilité de cette numérotation semble se trouver dans l'usage qu'en font les auteurs eux-mêmes dans la section B de cette première partie, soit celle où les titres sont classés par auteurs. Chaque entrée ne comprend que le nom de l'auteur et le titre, suivis de la numérotation. Cette méthode permet donc d'éviter la répétition de la description bibliographique complète tout en lui assurant un accès rapide.

Dans la deuxième partie, les périodiques sont classés par ordre alphabétique des titres. Chaque notice comprend la cote du périodique attribuée par la Bibliothèque de l'Université Laval ainsi que la description bibliographique. Par la suite, l'état de la collection à l'Université Laval ainsi que les index dans lesquels ces revues et journaux sont dépouillés sont indiqués.

Les anomalies et manques d'uniformité signalés par les auteurs et qui seront probablement remarqués davantage par les

catalographes et les bibliographes que par les autres chercheurs, ainsi que les quelques remarques que nous avons faites, n'infirmant en rien la valeur réelle de l'ouvrage.

En effet, cette bibliographie, qui comble une lacune réelle dans cet important domaine qu'est la gérontologie, peut constituer un très bon point de départ pour toute recherche dans ce secteur, car elle touche de nombreux aspects de la question. Elle peut être utile à toute personne qui s'intéresse, de près ou de loin, au troisième âge. C'est pourquoi cette édition provisoire mérite une large diffusion, non seulement auprès des bibliothèques, mais aussi, entre autres, dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

On ne peut que souhaiter aux auteurs d'atteindre leur objectif, soit la compilation d'une bibliographie plus exhaustive qui engloberait « toutes les ressources documentaires que possèdent les bibliothèques du Québec » (p. 8).

Pierrette Galarneau
Bibliothèque médicale
Hôpital Jean-Talou
Montréal

Mareuil, André. **Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant.** Tournai, Casterman, 1977. 166 p. (Collection « Orientation E3 »: *Enfance — Education — Enseignement*).

L'essentiel de ce livre consiste, par le biais d'une approche psychanalytique, en un essai d'explication du décalage qui existe entre les générations et en la formulation d'une nouvelle dialectique au profit des jeunes « pour utiliser le legs culturel disponible dans la société, pour l'exploiter de manière dynamique » (p. 9).

Dans son « Introduction », l'auteur se penche sur le problème de la jeunesse insatisfaite face au choc des cultures. Pour les jeunes, « la civilisation qu'ont édifiée les adultes est destructrice, aliénante, polluante » (p. 27); d'où le retour à la nature, à une certaine marginalisation. La contestation de l'autorité, l'accès à l'autonomie, le sort à faire à la culture apparais-

sent à l'auteur comme des symboles de l'Oedipe, d'où son premier chapitre intitulé « Les avatars du discours du père ».

Après avoir rappelé sommairement les théories de Freud et de Lévi-Strauss sur la révolte contre le père, Mareuil souligne les interprétations qu'en font des auteurs comme Wilhelm Reich et Marcuse, en regard de la répression. Selon Reich, les jeunes ont droit au plein exercice de leur vie sexuelle mais ils sont victimes de la répression des adultes face à ce droit naturel. Selon Marcuse, la société actuelle, axée sur la consommation, est répressive pour les jeunes qui doivent produire toujours davantage. L'auteur conclut ce chapitre en énumérant des voies dans lesquelles devraient s'engager les éducateurs :

- « croire à l'efficacité psychique du travail intellectuel
 - ne pas dispenser les jeunes de l'expérience des frustrations
 - contribuer à l'édification du Moi » (p. 46).
- Pour André Mareuil, la lecture, comme l'enseignement, devrait viser à une certaine *prise de conscience* du jeu des pulsions.

Dans son deuxième chapitre « De la catharsis à la sublimation », l'auteur affirme que le livre est un moyen de catharsis « ... parce qu'il permet à l'enfant de revivre des situations anxiogènes qu'il a *besoin* de connaître... » et « parce qu'il apporte à l'inconscient du jeune lecteur la connaissance des jeux de l'Oedipe » (p. 52), que la lecture « peut fournir aux jeunes des informations sur les problèmes de la sexualité en général » et que « le livre est un moyen de sublimation » (p. 52, 53).

Citant plusieurs auteurs à l'appui, André Mareuil soutient que l'angoisse est nécessaire à l'enfant et que celui-ci peut la vivre notamment par le rêve, la lecture et le théâtre. « L'angoisse serait alors pour eux une sorte de préparation biologique à l'action » (p. 55). Ce n'est pas sans signification que les enfants de tous les temps adorent les contes qui, pourtant, sont souvent cruels et violents (rappelons-nous, par exemple, certains contes de Grimm, d'Anderson et de Perreault). Il importe cependant de faire la distinction entre la cruauté et la violence dans les livres et celles que l'on retrouve au cinéma ou à la télévision. Il y a une

différence de nature entre le sang qu'on imagine à travers la lecture et le sang qu'on voit sur les écrans : « Dans le livre, le mot *sang*, en tant que signifiant, renvoie à un signifié plus supportable, puisqu'il est déjà intériorisé et que les images mentales ont été autocensurées. D'autant plus — et c'est un des mérites du conte — que l'horreur est bien souvent tempérée par l'humour » (p. 59). Par ailleurs, le thème du départ et de l'initiation dans l'univers des contes a un rôle éducatif : « apprendre à l'enfant qu'il *faut* passer d'un âge à un autre, d'un état à un autre, à travers des métamorphoses douloureuses » (p. 61). Une seconde dimension, surtout pour les adolescents, est celle du thème de la rencontre : le désir caché de rencontrer un jour l'être aimé, qui joue un très grand rôle dans les livres, au cinéma et à la télévision.

Par la lecture, l'enfant sublime ses instincts sexuels. C'est aussi et surtout un moyen de dépassement de la relation de dépendance. Les livres dont le héros affronte une grande épreuve, en dehors du cadre familial, y fait face et réussit à la vaincre, « atteint au statut d'être accompli » (p. 89) (ex. *Robinson Crusoé*, *L'île au trésor*). Notons que les livres humoristiques contribuent également, sous une autre forme, à la sublimation des instincts.

Dans son chapitre III intitulé « Controverses sur les 'modèles' littéraires », l'auteur tente d'établir « comment tous les hommes sont entourés de modèles omniprésents » et de convier « les éducateurs à rechercher quel bon usage on pourrait faire du livre comme régulateur parmi ce réseau d'influences multi-formes et parfois folles » (p. 103). Pour ne faire mention que du livre, soulignons l'enrichissement considérable qu'il peut apporter à l'enfant lorsque, « par identification, il passe par procuration d'un rôle à un autre, en suivant les péripéties de l'action » (p. 105). Cependant, aux dires de l'auteur, « toute étude de modèle devrait *comporter une partie critique*, en rapport encore avec le développement moral des enfants, et pour former leur jugement, car ils sont trop prompts à admirer (ou condamner) » (p. 127).

Le rôle de l'école dans « L'accès au bonheur de lire » (chapitre IV) est primordial : « faire goûter, faire entendre, donner à chaque élève

envie d'avoir ses volumes à lui, ... faire écrire » (p. 134), voilà à quoi sont conviés les pédagogues d'aujourd'hui. On peut également faire parvenir les enfants à l'émotion littéraire par le moyen de la chanson, du théâtre, de l'image accompagnant le texte.

Enfin, dans son dernier chapitre intitulé « L'héritage à conserver », André Mareuil vante les recommandations de la Commission Emmanuel¹ mais souhaite, en outre, « la prise en considération des effets des textes littéraires dans la formation de la personnalité » (p. 150).

A notre connaissance, *Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant* est le premier ouvrage traitant de plusieurs aspects du problème de la lecture chez les jeunes. Remontant d'abord aux sources psychologiques, l'auteur cerne une épineuse question, celle de l'Oedipe, dans laquelle le livre intervient, pour ainsi dire, comme élément thérapeutique. Ensuite, il nous convie au domaine de la sociologie en traitant des modèles culturels véhiculés dans les livres. Enfin, il signale le rôle primordial de l'éducateur ou du pédagogue dans l'apprentissage et l'amour de la lecture et des livres.

Bien que les chapitres soient très courts en regard de l'ampleur des sujets traités et que ceux-ci soient assez diversifiés, *Le livre et la construction de la personnalité de l'enfant* ouvre des voies nouvelles pour l'analyse du problème toujours actuel de la lecture chez les jeunes. Il donne un avant-goût d'une éventuelle étude beaucoup plus poussée sur chacun des aspects qu'on y trouve. Enfin, la lecture de ce livre est agréable : la langue y est châtiée, le style clair et les idées intéressantes.

Marielle Durand

Bibliothèque E.P.C.
Université de Montréal

1. *Pour une réforme de l'enseignement du français*, Publication de l'INRP, Paris, 1975, 339 p.